

TREFFOR

Transition énergétique et mutations de la filière forêt-bois en région Nouvelle Aquitaine



Référent Recherche

Arnaud SERGENT,
INRAE

arnaud.sergent@inrae.fr

Laboratoires

- INRAE Bordeaux, UR ETBX
- Bordeaux Sciences Agro
- Université de Bordeaux, UMR Gretha, Plateforme Vialno

Partenaires

- Pôle de Compétitivité Xylofutur
- CNPF, Centre National de la Propriété Forestière, Bordeaux, Nouvelle Aquitaine
- Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine (Service forêt-bois)

Filière forêt-bois

Transition
écologique

Innovations

Ancrage
territorial

Bioéconomie

- Le projet TREFFOR s'est intéressé au système forêt-bois des Landes de Gascogne afin d'analyser les transformations politiques, économiques et sociales associées aux enjeux de transition écologique
- Le travail de recherche s'est appuyé sur des études de cas approfondies et un partenariat étroit avec le conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, le CNPF et le pôle de compétitivité Xylofutur
- Les travaux ont mis en évidence les ressorts de la cohérence de ce système forêt-bois mais aussi éclairés les tensions qui le traversent et les fragilités qui le menacent

Problématique

Le projet TREFFOR s'est intéressé aux mutations de la filière forêt-bois en lien avec les enjeux de la transition écologique. L'objectif de la recherche était d'analyser ces changements à travers leurs dimensions politico-économiques, techno-industrielles et technico-forestières en problématisant la mise sous tension du système forêt-bois territorial. En s'intéressant au cas du système « Landes de Gascogne » trois axes de questionnement ont émergé :

- La logique territoriale de la politique forêt-bois se renforce-t-elle au détriment de la logique nationale ?
- La perspective des développements technologiques issus de la bioéconomie annonce-t-elle une mutation du modèle industriel landais ?
- La demande de mobilisation de biomasse conduit-elle à la recomposition/à l'extension du modèle sylvicole landais ?



Contribution à la transition des territoires ruraux et périurbains

Les résultats mettent en évidence les fragilités et les risques de rupture du système « landes de Gascogne » traditionnel. Sur la base de ces éléments notre message aux acteurs locaux repose sur deux recommandations principales :

- Organiser la diversité des trajectoires de développement d'une économie forêt-bois territoriale afin de gérer leur cohabitation et leurs interdépendances plutôt que d'imposer une dynamique de convergence
- Construire un horizon régional commun qui s'appuie sur un diagnostic partagé des forces et des faiblesses de la situation actuelle pour définir l'ambition collective pour le futur en matière de développement forêt-bois. La bioéconomie est en ce sens une voie potentielle mais risquée au regard des incertitudes qui pèsent sur la disponibilité des ressources et sur la capacité de reconfiguration de la filière bois

Démarche

Le concept de filière sert de cadre analytique à l'approche interdisciplinaire. Trois grandes catégories de variables interdépendantes sont étudiées dans le cadre de 3 volets de recherche :

a. Volet 1: Gouvernance de l'économie forêt-bois

Les variables socio-politiques ont été étudiées dans ce Volet 1 comme les éléments qui participent à la gouvernance de la filière forêt-bois. Nous avons analysé les conditions du déploiement d'une stratégie régionale pour la bioéconomie forestière sur la base d'une observation participante (projet Territoire d'Innovation SYLVAPOLIS) et d'une série d'enquêtes et d'entretiens semi-directifs auprès des acteurs nationaux et régionaux impliqués dans le Programme National/Régional de la Forêt et du Bois.

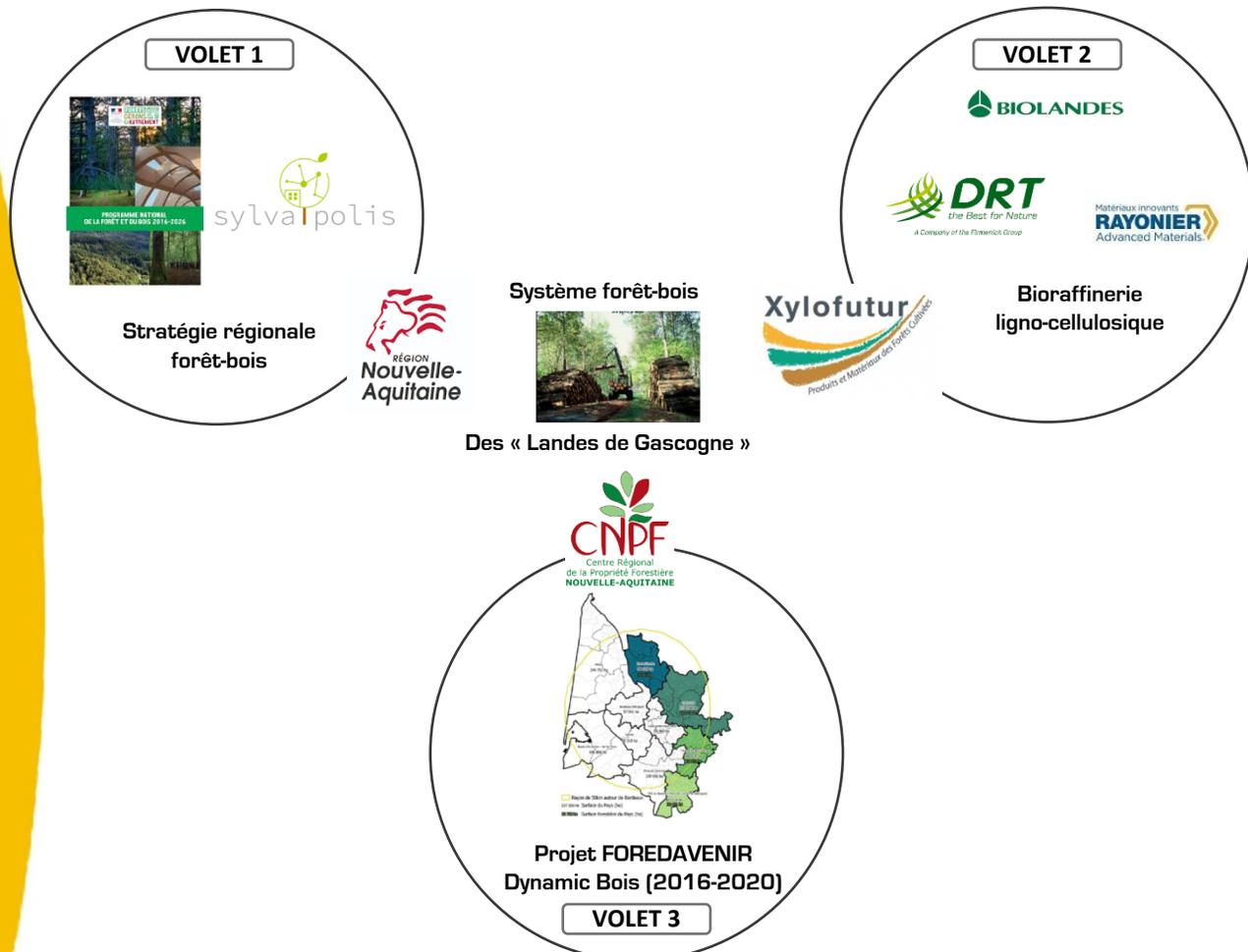
b. Volet 2 : Dynamique du système productif forêt-bois

Les variables relevant de l'économie de l'innovation et de l'économie industrielle et territoriale sont envisagées de manière croisée dans le Volet 2 afin d'évaluer la part du déterminisme technologique dans les trajectoires industrielles et d'étudier plus spécifiquement l'impact d'un type d'innovation (la bioraffinerie ligno-cellulosique) sur la trajectoire de mutation de certaines industries (industries papetières, industries de la chimie).

c. Volet 3 : Evolution des pratiques de développement forestier

Le Volet 3 porte l'attention sur les changements de comportements et pratiques des propriétaires forestiers et des gestionnaires en combinant approche sociologique, géographique et micro-économique et en cherchant à envisager dans quelle mesure ces changements sont influencés par les déterminants de la transition écologique.

Les terrains d'étude et les partenariats

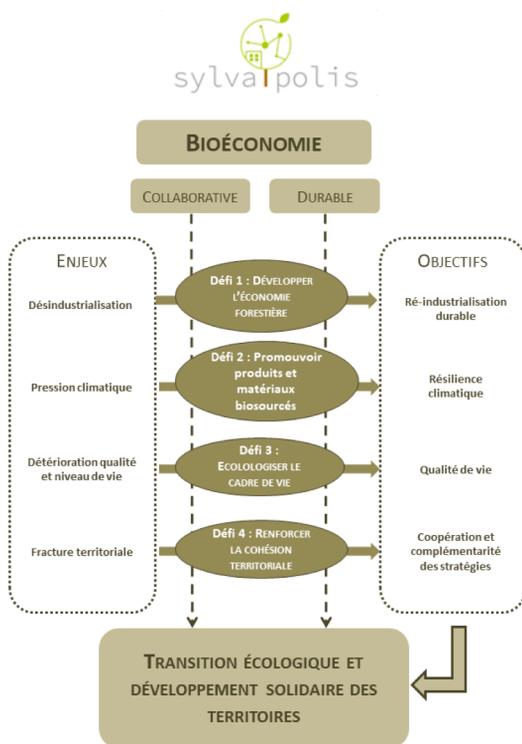


Les déterminants du changement dans la filière bois « landaise »

Le contexte générique de « transition écologique » utilisé depuis une dizaine d'année masque l'existence d'une dynamique de changement hétérogène et indéterminée. Sur la durée du projet (2015-2020) nous avons pu identifier 3 séquences successives de changement présentant chacune des déterminants spécifiques, tout en s'articulant et coexistant partiellement avec ceux de la séquence précédente :

- *La course au bois (énergie)* : Cette séquence, qui a été le contexte de préparation du projet TREFFOR, a débutée en 2007 à la suite du Grenelle de l'environnement et de la priorisation de l'enjeu de mobilisation de biomasse pour répondre aux objectifs de développement des énergies renouvelables.
- *La riposte industrielle* : Dans un contexte européen et national de critique d'un développement mal maîtrisé des énergies renouvelables et la crainte émise par les industriels d'une pénurie de bois après la tempête Klaus (Dehez et Banos, 2017), la course au bois énergie a été freinée par une forme de riposte des industriels de la filière. Celle-ci a été soutenue dans le cadre du contrat stratégique de filière bois (2014-2017) et s'est traduite dans les orientations du Programme National Forêt Bois (PNFB) en 2016. La mobilisation de la biomasse est toujours un objectif prioritaire mais il est atténué et davantage couplé à une ambition de développement industriel et de réponse à la demande en matériaux biosourcés (pour la construction notamment).
- *La réaction environnementaliste* : Depuis 2018 la tentative de relance productiviste initiée en 2007 se heurte à une montée en puissance des préoccupations environnementales. Après avoir poussé la filière forêt-bois à nourrir les objectifs de production d'énergie renouvelable, les environnementalistes se retournent contre elle et critiquent fortement ses pratiques et ses orientations.

Un compromis politique territorial à (ré)inventer



Le projet SYLVAPOLIS pour une bioéconomie forestière territoriale

Dans le cadre du PNFB et de sa déclinaison régionale on assiste à un recadrage national de la dynamique territoriale de la politique forêt-bois. Avec la mise en retrait de l'Etat, les collectivités et les conseils régionaux en particuliers avaient étendu leur action dans le domaine forêt-bois en lien avec leurs compétences économiques et leur investissement dans la transition énergétique. Toutefois à l'occasion du PNFB, l'Etat réaffirme son autorité stratégique tout en déléguant de manière plus explicite la mise en œuvre opérationnelle des objectifs forestiers aux acteurs infranationaux.

Dans le contexte néo-aquitain cette situation de recadrage stratégique conforte les acteurs forestiers de la filière bois « landaise » dont les objectifs convergent avec les objectifs nationaux tout en renforçant leur capacité à maintenir un cadre d'action spécifique au sein de l'architecture régionale. Cette forme d'autonomie territoriale de la filière « landaise », qui existe depuis longtemps, rencontre néanmoins des limites aujourd'hui. En effet, les acteurs territoriaux (collectivités, associations, grand public ...) revendiquent désormais un droit de regard sur ses orientations et une plus grande contribution de la forêt et de son économie aux enjeux de développement territorial.

Le projet Sylvapolis portait cette ambition de réinventer une identité forestière landaise en s'appuyant sur les principes d'une bioéconomie forestière territoriale. L'enjeu est de redonner du sens à un système productif en renforçant son intégration aux enjeux de développement, de résilience et de transition du territoire.

Le fragile équilibre du système industriel landais

Au regard de la dynamique de développement technologique dans le domaine de la bioraffinerie lignocellulosique, on constate que les industriels landais n'ont pas opté pour le modèle dominant de la production de biocarburant. Les précurseurs européens de la bioraffinerie forestière que sont Tembec (Rayonier), DRT et Biolandes se sont plutôt orientés vers les marchés de niches de la chimie verte, qui prennent aujourd'hui un essor important.

L'insertion de ces modèles productifs au sein du système industriel landais s'inscrit dans le temps long et s'est opérée de manière progressive dans une logique de complémentarité avec les industries du sciage et de la trituration. Longtemps ce système a reposé sur une forte complémentarité autour de la valorisation de la ressource. Suite aux tempêtes et aux développements du bois énergie, les stratégies des firmes tendent aujourd'hui à s'autonomiser et à s'affranchir de cette interdépendance. Dans ce contexte il est possible d'envisager que d'autres développements techno-industriel en lien avec la bioraffinerie lignocellulosique fasse évoluer le modèle de filière intégré traditionnel sans pour autant remettre en question le modèle économique de production intensive.

L'extension controversée du modèle sylvicole landais

Le projet FOREDAVENIR, déployé en périphérie du massif de pin maritime, nous a permis d'évaluer non seulement la propension des propriétaires à s'inscrire dans une démarche « active » de gestion forestière mais aussi d'analyser les conditions d'une extension territoriale du modèle sylvicole landais.

Premièrement nous avons mis en évidence que l'inactivité des propriétaires devait être nuancée et surtout contextualisée. Nos enquêtes montrent qu'une part importante des propriétaires exprime des attentes vis-à-vis de sa forêt et/ou pratique une activité de production « informelle » (bois bûche) même si celle-ci ne cadre pas avec la demande actuelle en bois énergie (plaquettes, granulés...). Deuxièmement il s'avère que pour beaucoup ces attentes ne convergent pas avec l'offre d'ingénierie forestière qui leur est faite, et notamment celle du modèle sylvicole landais. Cela confirme que les propriétaires ne se détournent peut-être pas tant de la gestion forestière que du type de gestion « dynamique » actuellement promue au nom de la transition énergétique et de la bioéconomie.

En outre, au-delà de la problématique de l'attrait sylvicole pour les propriétaires forestier, l'étude des réseaux de mobilisation du bois a montré l'intérêt d'explorer une autre limite du modèle landais. Il s'avère en effet que la logique de centralisation des flux de bois vers un acteur central renforce l'efficacité et la coordination des activités mais elle présente le risque de diminuer sa résilience et sa capacité d'adaptation.

Conclusions

A l'échelle nationale le cas landais peut fait figure d'exception dans le paysage forêt-bois et on pourrait considérer que nos résultats n'ont pas de validité en dehors de ses frontières. Toutefois notre position est qu'au contraire les particularités landaises en font un laboratoire pertinent pour l'étude des perspectives de changement en France. Nos résultats montrent que la reproduction de ce modèle de développement forêt-bois est confrontée à de nombreuses incertitudes en dépit de sa capacité à innover et à se réinventer. Dans ces conditions la problématique – qui concerne l'ensemble de la filière forêt-bois française dans la perspective de la mise en œuvre d'un projet national de renforcement de la dynamique productive – demeure celle du décloisonnement et de l'ouverture sur la société, et des conditions de sa mise en œuvre.

Pour aller plus loin...

- Sergent, A. (2017) Pourquoi la politique forestière française ne veut pas du territoire. *Revue Forestière Française*, Numéro 2, pp. 99-109
- De Rouffignac, A. (2019) Diversité des patrimoines et valorisation de la biomasse forestière : Quelles mutations des filières forêt-bois ? Thèse en économie de l'Université de Reims
- Banos V., Deuffic, P. (2020, à paraître) Après la catastrophe, bifurquer ou persévérer ? Les forestiers à l'épreuve des événements climatiques extrêmes, *Natures Sciences et Sociétés*, vol. 4.
- <http://www.fondation.univ-bordeaux.fr/projet/chaire-bioforter-recherche>

Plus d'informations sur le programme PSDR et le projet :

www.psd.fr
www.psdraquitaine.org

Pour citer ce document :

SERGENT, Arnaud *et al.* (2020).
Transition énergétique et mutations de la filière forêt-bois en région Nouvelle Aquitaine,
Projet PSDR TREFFOR,
Nouvelle-Aquitaine,
Série Les 4 pages PSDR4

Contacts :

PSDR Nouvelle-Aquitaine :
Frederic SAUDUBRAY (INRAE)
frederic.saudubray@inrae.fr
Direction Nationale PSDR :
André TORRE (INRAE)
torre@agroparistech.fr
Animation Nationale PSDR :
Frédéric WALLET (INRAE)
frederic.wallet@agroparistech.fr